

20 Nov.

Sauvette,

J'ai reçu
la lettre douce, d'une
douceur grise et enveloppante
comme un brouillard si tendresse,
lettre automnale avec des
pièces des absences et
des feuilles qui tombent.

Bonne nuit sans nos trous
bonheur et combats.

A certains moments, saurais-je
si suis terriblement fatigué de
cette vie-là. Tu veux-tu ?
Dans cette guerre moderne,
aucun des instincts de l'homme
n'est satisfait : Vie de
privations constante, de fatigues,
de tensions, sans ces bonnes
vieilles ripailles de l'ancien
bonne guerre, sans cette
attrait de l'inconnu des
guerres de l'Empire : tout
est connu ici, parce que
tout est un fétus boulevé
de bone et de cadavres.

Ma pauvre tête que
l'arrivé a été blessé :

le doit être prêt d'ici parce
que son régiment nous a
remplacé dans un coin très
mauvais où l'on est resté
quelques jours.

As-tu des nouvelles de
Pierre et d'Henri ? Henri
part-il de sa permission ?

Pour ma part, si tout va bien,
j'espère venir dans un
mois à son père, peut-être
avant. Vivement, grand bien !

Le bouillart tombe épais
sur nous ; comme les nuits
sont longues, quand il faut

les veiller!

Le Télégramme est arrivé,
intact, et tout est exquis.

Souvenez-vous, embrassez vos amis
et recevez mes bons baisers,

Emile